

pétrole, sont comptées en dollars, alors que 55 % de ces importations viennent du Japon et de l'Europe. Le renchérissement des importations pourrait coûter à l'économie jusqu'à 700 millions de dollars (US) pour l'année financière 1986-1987.

Le gouvernement indonésien a fait l'objet d'éloges pour le discernement dont il a fait preuve en matière de politiques et de gestion économique depuis que les prix du pétrole ont commencé à chuter en 1983. Des amendements majeurs ont été apportés aux lois fiscales et aux lois sur les institutions bancaires ainsi qu'au règlement douanier, et, grâce à l'austérité budgétaire imposée et à l'accumulation de réserves considérables en devises, le pays a pu se mettre à l'abri des fluctuations du prix du pétrole, du moins à court terme. Cependant, si l'on entend rendre le pays moins dépendant du pétrole, diversifier les exportations et créer de l'emploi, il faudra abolir les mesures protectionnistes visant le commerce et l'industrie qui, jusqu'à présent, ont entravé la compétitivité des producteurs indonésiens à l'étranger. Le gouvernement indonésien a franchi un pas important dans la bonne direction en adoptant récemment une série de mesures (« le Plan du 6 mai ») visant à encourager les investissements et les exportations, et la Banque mondiale prévoit que si les mesures nécessaires au développement d'une économie plus efficace continuent d'être mises en œuvre, on peut s'attendre à un accroissement du PIB de l'ordre de 3 à 3,5 % d'ici la fin de la décennie.

L'Indonésie aura à relever plusieurs défis importants au cours des prochaines années, mais c'est un pays qui promet beaucoup et qui, à l'heure actuelle, représente un marché d'importation évalué à plus de 10 milliards de dollars (US).

Selon les chiffres fournis dans le *Repelita IV*, les secteurs de l'éducation, de l'agriculture, des transports et de l'énergie recevront à eux seuls plus de la moitié des fonds alloués au développement. Notamment, on a accordé aux secteurs de l'éducation, de la santé, de l'habitation et de l'irrigation des sommes beaucoup plus considérables qu'on ne l'avait fait à l'époque de *Repelita III*. Le programme de transmigration, qui consiste à déplacer une partie de la trop forte population de l'île de Java, vers les régions à faible densité de population, demeure toujours un projet de grande envergure. Aux prises avec une baisse de recettes, le gouvernement indonésien dépend davantage du secteur